

Kokugi Konnections

Le basho de Nagoya

par Chris Gould

Le basho de Nagoya a clairement accouché d'instants peu banals au cours des ans, et le but de ce numéro de Kokugi Konnections est d'en mettre en lumière quelques-uns.

Le moment le plus inoubliable des basho de Nagoya est peut-être celui où un certain Hawaïen velu, combattant sous le nom de Takamiyama, devint le premier non-Japonais à décrocher officiellement le yusho de makuuchi en juillet 1972. Takamiyama a dit par la suite qu'il était alors si nerveux qu'il avait à peine réussi à se lever lors de sa rencontre finale avec le très technique lutteur Asahikuni, mais qu'il avait pu trouver suffisamment de détermination pour remporter le combat et connaître le plus grand moment de fierté de sa carrière.
<http://www.youtube.com/watch?v=IZX2bJqbGA4>

Un an plus tard, Nagoya est le témoin d'une série de performances spectaculaires du joufflu Daiju, dont les tsuppari de fer trahissent alors l'inébranlable volonté de l'emporter. Son combat face à un autre spécialiste de la baffe magistrale, le bien plus léger Washuyama, est tout à fait passionnant et possède ce caractère imprévisible qui manque tant aux récents basho – peut-être parce qu'il n'y a quasiment plus de

vrais poids légers ni de spécialistes des tsuppari en ce moment.
<http://www.youtube.com/watch?v=AiRXBogybfc>

Mil neuf cent quatre vingt voit, bien sûr, un autre grand classique du sumo : la tant attendue promotion comme yokozuna de Chiyonofuji, le hargneux lutteur au regard de loup. Ce combat, dont on dit qu'il est vu alors par une bonne moitié du Japon, a tous les ingrédients du conte de fées : le splendide, musculeux et beau Chiyonofuji face au bien plus gros, bien plus expérimenté et redoutable Kitanoumi. C'est l'occasion pour la nouvelle génération de mettre l'ancienne de côté, pour la Belle de terrasser la Bête, et pour Chiyonofuji de recevoir l'unction ultime du sumo sous le regard de son maître, observant au plus près et sous une tension énorme depuis son siège de juge. Le combat en question est le deuxième de ce clip.
<http://www.youtube.com/watch?v=M7-ERVNXcH4>

Huit années plus tard, Chiyonofuji marque à nouveau l'Histoire de son empreinte à Nagoya, après qu'on l'ait au départ donné comme absent du tournoi suite au décès tragique de sa fille, victime de la mort subite du nourrisson. Au senshuraku, après avoir perdu sans gloire face à Hokutenyu, il se retrouve alors avec douze succès

pour trois défaites, à égalité avec son do-beya et compère de tsuna Hokutoumi. Le premier kettei-sen entre yokozuna de la même heya s'ensuit, et le résultat...
<http://www.youtube.com/watch?v=1B6ylQirnpI>

Un an plus tard, C'est encore Chiyonofuji qui participe à l'un des grands moments de Nagoya, lorsqu'il rencontre Asahifuji en finale du tournoi avec la promotion au rang de yokozuna en jeu pour ce dernier. L'importance de ce combat, qui a désormais exactement vingt ans, a dépassé toute la batterie des superlatifs historiques. Certains l'ont donné comme le plus grand combat de tous les temps ; d'autres ont très largement remis en cause sa légitimité. Quoi qu'il en soit, il restera comme un grand moment de spectacle.
http://www.youtube.com/watch?v=xTBD_n2bEf8

La liste des grands moments de Nagoya n'est pas achevée avec ces combats : le zensho-yusho de Musashimaru en 1994, l'inattendue victoire de Dejima en kettei-sen en 1999, l'unique victoire de Takamisakari sur Asashoryu en 2003. Souhaitons que Nagoya ajoute encore cette année quelques perles à l'écrin déjà bien empli des souvenirs qu'il a déjà amassés.